



18 juin 2011



Société halle · moutier

# faites la liberté!

**16h45 Quel regard ?**

Thierry Meury | Anne Comte  
Jean-Pierre Jobin | Jean-François Rossé  
Olivier Guéniat | Vincent Philippe

Ces Jurassiens illustres nous donnent  
leur vision de la région et son avenir

Animation: Chloé Steulet

**18h15 Apéritif et partie officielle**

**21h La R'voilà**  
Revue satirico-politique

Partenaire officiel:

**Banque Romande**

**VALIANT**

Restauration chaude dès 19h | Entrée libre

## NE CÉLÉBRONS PAS LA FIN DE NOS COMBATS

**W**idmer, Jeanrenaud, Schuler. N'en jetez plus! La somme des rapports démontrant la logique géographique, économique et culturelle d'un Jura uni devient presque embarrassante. Nous verrons bientôt les «alter» en tout genre se battre pour rester bernois, tant cela sera devenu original et abscons.

Et pourtant, alors que le papier se laisse écrire, les masses militantes s'amenuisent comme peau de chagrin dans les rangs adverses mais aussi dans les nôtres. La société évolue, bien entendu. Selon les médias, les individus se recroquevillent sur eux-mêmes alors que les actions humanitaires n'ont jamais été aussi nombreuses et conséquentes.

### Victime de son succès

Si ces phénomènes sociologiques expliquent en partie la désaffection des citoyens pour les affaires de la cité, la cause jurassienne souffre d'un «handicap» de plus: sa victoire presque totale! En effet, la germanisation a été complètement stoppée et l'on retrouvera bientôt sur la même barricade anti-anglais les yodleurs de Mont-Tramelan et la Conférence des peuples de langue française.

Au niveau communal, les idées jurassiennes ont avancé dans presque toutes les communes du Jura méridional, avec Moutier et St-Imier en guise de hérauts. On peut ainsi dire que le pouvoir de proximité est souvent en mains autonomistes, dont les compétences sont récompensées, élection après élection, par des citoyens dont le nombre excède largement la base militante habituelle.

Parallèlement, la création du Canton du Jura et les différentes affaires mises à jour dans le sillage de sa création ont contraint le Canton de Berne à se com-

porter de manière presque civilisée. La première conséquence en est l'abandon de la discrimination envers les autonomistes lors de l'attribution de postes dans la fonction publique. Le maire de Moutier n'est-il pas fonctionnaire bernois?

Plus globalement, le Jura-Sud s'est vu doter d'avantages, parfois de façade, dont ni l'Emmental, ni le Seeland ne peuvent se targuer: représentant garanti au gouvernement, conseil régional, reconnaissance constitutionnelle d'un statut particulier...

### Je te tiens, tu me tiens

Ce bilan réjouissant doit-il «célébrer la fin de nos combats»? Bien au contraire! Toutes ces victoires ont été obtenues alors que le canton de Berne avait le couteau sous la gorge. Tant que la réunification reste une option vraisemblable pour tout ou partie du Jura-Sud, le pouvoir cantonal devra donner des gages sous forme de subventions, places, statuts, institutions, sous peine de voir une partie de son territoire s'en détacher.

Cela implique-t-il alors de dire que nous serions mieux, à terme, dans le canton de Berne que nous ne le serions dans le Canton du Jura sur lequel nous ne pourrions faire aucun chantage? Evidemment non. En cas de Réunification, tout chantage deviendrait superflu puisque le pouvoir de décision du Jura-Sud serait de 50%. L'attribution des subventions cantonales, l'élaboration de la stratégie de formation et d'implantation de l'administration seraient décidées par le Jura et pour le Jura. Et vous conviendrez qu'en dehors de l'UBS, il est rare que le mendiant soit en même temps le prince!

Vincent Charpilloz

**A**près la frasque de Marcelle Forster suite à sa défaite électorale à la Mairie<sup>1</sup>, on pensait avoir tout vu ou plutôt tout entendu. C'était sans compter la réaction post-électorale de Bernhard Pulver. Celui-ci, outré par la présence de la Ministre Elisabeth Baume Schneider à Moutier pour féliciter Maxime Zuber et fêter la victoire autonomiste, demanda une réaction de la part du gouvernement bernois. Cette réaction pourrait être interprétée comme un geste de mauvais perdant de la part de M. Pulver, dont le Gouvernement bernois se détacherait, du moins officiellement. Hors, dans une réponse à la députée Irma Hirschi, le Gouvernement soutient Pulver et demande aux Ministres jurassiens de faire preuve de retenue lors de manifestations électorales hors de leur canton.

De quel droit le canton de Berne se permet-il de donner des leçons de décence à des ministres d'autres cantons? S'il est clair que Madame la Ministre Baume Schneider n'a pas répondu à cette intervention douteuse du Gouvernement bernois pour éviter d'envenimer les relations entre les deux cantons, je ne peux qu'encourager les ministres jurassiens à faire fi des règles de bienséance dictées par Berne et invite les ministres jurassiens à venir fêter aussi souvent que possible les futures victoires autonomistes dans le Jura-Sud.

Alain Piquerez

<sup>1</sup> Elle avait douté de la régularité du scrutin

**Boucherie**  
de la Prévôté

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7  
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61

Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

**LUESCHER**  
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

**ÂTRE**  
&  
**CÉRAMIQUE**

Cheminières - carrelage  
Expo permanente

La chaleur d'un foyer  
bien construit!

Pour d'autres infos d'actualité

vous pouvez visiter le site

[www.groupebelier.ch](http://www.groupebelier.ch)

Des remarques, commentaires ?

Ecrivez à [admin@groupebelier.ch](mailto:admin@groupebelier.ch)

**MARC - MARIANNE**  
**BEUCHAT**  
HOTEL / RESTAURANT  
**CROIX**  
**BLANCHE**  
COURFAIVRE  
Tél. 032 426 72 77 • Fax 032 426 75 42

Spécialités  
jurassiennes

Chambres tout  
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Forfait-vacances:

Transport de vélos au départ de l'Ajoie  
et des Franches-Montagnes

«Découverte  
du Jura en minibus»

## AGENDA

18 juin:

Faites la Liberté

12-13-14 août:

Marché Concours - stand du Béliet

3 septembre:

Chébia

10-11 septembre:

Fête du Peuple

17 septembre:

Fête de Courtételle - stand du Béliet

Discours prononcé par Clément Piquerez, animateur du Groupe Bélier, à l'occasion de la 47<sup>ème</sup> Fête de la Jeunesse Jurassienne, le 19 mars 2011 à Tavannes.

## BIENVENUE À BIELCITY !

Chères Jurassiennes, chers Jurassiens,

A l'ère de la révolution informatique, où la machine devient le maître de l'Homme, et même du Jeopardy, certains nous parlent d'évolution de la civilisation!

Faux!

Le Groupe Bélier tient aujourd'hui à mettre un dysfonctionnement en lumière, récurrent pour le peuple jurassien depuis des décennies, qui met en péril sa survie.

Berne et les locataires du Rathaus nous démontrent depuis quelques temps déjà, un temps que les ordinateurs ne peuvent pas connaître, que la machine peut aussi être un outil de destruction!

Souvenez-vous de «SimCity», ce jeu qui faisait passer aux précurseurs de l'informatique des heures entières derrière l'écran, évitant de peu la surchauffe. SimCity se basait sur un principe simple à comprendre : développer sa région. Un but, que ses habitants soient heureux.

(Un moyen, le pouvoir d'implanter des bâtiments, tels qu'hôpitaux, théâtres, écoles ou autres industries. Et le pic de naissances comme témoin de croissance!

(Un plaisir fou, celui de voir sa ville se développer, prospérer et s'ouvrir sur les régions voisines.

(Une vision futuriste, celle des énergies renouvelables comme moteur de la société, le nucléaire étant déjà à cette époque dévastateur.

(Une belle époque, qui a été reléguée aux oubliettes par la soi-disant évolution, et remplacée par celle des jeux de destruction.

Oui, cette page d'histoire du jeu informatique nous a permis, nous les Jurassiens du Nord comme du Sud, de transférer notre savoir dans le développement virtuel pour le mettre en pratique dans notre propre pays, le Jura.

Des hôpitaux modernes, même pour les fous; des écoles supérieures, pour monter plus haut; le CREA comme théâtre d'apparat, l'AIJ comme ultime espoir!

(Une préfecture dans chaque district; des subventions, pas qu'aux «Berners» nantis; l'A16 comme liant de notre histoire!

Si vous avez connu ce temps-là, où SimCity n'était qu'un logiciel amusant, vous allez détester «BielCity», sa version moderne et dégénérée!

Ses créateurs auraient pu la dénommer «GroinLand», mais les tests sur les consommateurs ont démontré que, pour un jeu de civilisation, le nom faisait un peu trop froid et inhospitalier!

«BielCity» donc, à la différence de son ancienne version, n'a pas été créée pour n'être que virtuelle. Ses concepteurs, les locataires du Rathaus, l'ont voulue très réaliste!

Ce jeu a pour décor une région, le Jura historique, le plateau principal étant le Jura-Sud.

Là s'arrête la ressemblance avec le SimCity que nous avons tant aimé!

Ils en ont conclu, après de nouveaux tests, que leurs citoyens ne souhaitent plus jouer au jeu du développement, devenu inintéressant.

Ils ont donc dernièrement changé les règles du jeu. Vous partez d'une région de base pleine de vie, avec une industrie de pointe.

Un pays équipé pour se soigner, des qualités recherchées loin à la ronde.

(Une région riche en culture et des autorités riches de leur peuple.

Bref, vous inversez le scénario et donc le but, qui est ainsi de tout détruire, quitte à laisser les citoyens sans structure et sans repère, pour envoyer sur Bienne toutes les infrastructures vitales! Et ceci dans les plus courts délais, le chronomètre étant le maître du jeu !



Tous les moyens sont bons, surtout s'ils sont vils.

Retirer ses billes de tous les projets interjurassiens, que ce soit le tribunal des mineurs ou le CREA. Déplacer les soins sur Biel, et oublier le 144, pour que l'on ne puisse pas crier à l'aide ! Ils ont même changé la langue du jeu, pour que l'on ne comprenne rien et que l'on ne puisse pas modifier les options!

A l'époque, il arrivait que le logiciel nous envoie une catastrophe pour tester nos réactions; à défaut de tremblement de terre, trop commun, Berne nous envoie son plus gros désastre, son Ours!

«Game Over» devient le cri de victoire de l'Ours destructeur, quand dans le Jura-Sud il ne reste que des ruines! Et les vainqueurs de se réjouir d'un tel labeur!

Ils ont oublié une chose dans leur conception, c'est que tout jeu de civilisation, qu'il soit réel ou virtuel, ne peut durer que si le peuple va dans son sens! Ce qui n'est de loin pas le cas dans le Jura, conscient de la valeur de sa région et défenseur de son patrimoine.

Le Groupe Bélier tient donc, par cette action, à être le virus qui grippera le scénario destructeur de la Berne cantonale! Il affirme que le peuple jurassien ne se laissera pas une nouvelle fois berné par le jeu de dupes qu'elle a instauré! La réalité du terrain ne peut être un jeu virtuel, les dégâts que l'Ours assène au Jura étant bien plus blessant que des points perdus au classement de Biel-City!

Il demande donc une fois encore que le droit du peuple jurassien de voter sur son appartenance lui soit enfin accordé dans les plus brefs délais. Les commandes de sa destinée lui reviennent de droit!

Il demande aussi que le démantèlement structurel de la région au profit de Bienne soit stoppé de suite. Berne ne peut pas sauver son bilinguisme artificiel en sacrifiant le Jura-Sud!

Enfin, par cette action, il entend mettre en évidence aux yeux de la Suisse entière, le vrai visage du canton de Berne. Celui-là même qui, en façade, se défend de tout blocage de la résolution du problème jurassien, mais saborde toutes les institutions du Jura-Sud avec une discrétion bien helvétique!

Le Groupe Bélier demande donc à Berne d'arrêter ce petit jeu de destruction! Sans quoi, il saurait jouer au propre jeu de l'Ours!

Que se soit dit!

Vive le Jura libre, de Boncourt à La Neuveville!

Groupe Bélier

**MENUISERIE  
MAÎTRE SÀRL**

2742 Perrefitte - 076 425 42 30

**école  
Prévôtise Moutier**

Rue Blanche-Terre 20  
2740 Moutier

Ecole privée de langues, de commerce  
et d'informatique – Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 – Fax 032 493 67 53  
E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch

**PARQUET  
TAPIS**

**NOVILON  
LAMINE**

VZ revêtements Sàrl.

Centrale 17 2740 Moutier

**IMPACT**, case postale 203, 2740 Moutier

Direction de publication: Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier / JURA · CCP 34-277304-2

# LE JURA-SUD N'EST PAS LA BANLIEUE DE BIENNE

**E**n matière d'assimilation forcée, la Berne cantonale n'en est malheureusement pas à son coup d'essai. Depuis bientôt deux siècles que le Jura, tout ou partie, est sous tutelle, les moyens se sont raffinés, les armes se sont aiguisées.

De la germanisation galopante, du Kulturkampf, les stratégies sont passées à des attaques bien plus subtiles, camouflées sous les termes de «rationalisation», «réorganisation», «adaptation au monde globalisé». Le Jura, nous dit-on, est trop petit pour être une région à part entière, trop peu peuplé pour posséder des hôpitaux, des tribunaux.

Sous couvert d'économies et de simplifications administratives, c'est le Jura qu'on démantèle, et c'est le Peuple jurassien qu'on assassine.

## Autopsie d'une région à l'agonie

La liste est longue comme un jour sans pain, triste comme un cimetière, amère et sans appel.

- Refus total de collaborer sur le CREA
- Refus de participer au Centre d'appels d'urgence interjurassien
- Décision de transformer les hôpitaux du Sud en centres de soins
- Conversion du tribunal prévôtois en antenne de Bienne
- Sabordage du projet de justice interjurassienne des mineurs
- Regroupement des préfectures du Jura-Sud

Inutile de remonter loin dans le passé, toutes ces injustices sont les œuvres de la politique bernoise de ces trois dernières années.

Et à regarder la liste de plus près, on y voit comme une ébauche de motif, une répétition alarmante: désinvestissement, non-entrée en matière pour les nouveaux projets, assimilation.

## La stratégie bernoise

Le mot est lancé: assimilation. Le grand projet de Berne pour le Jura-Sud, avec toutes ses ramifications, résumé en un seul terme. Rien de bien complexe dans ce projet, il se résume en quelques directions très simples.



Tout d'abord, le sabotage systématique des projets naissants dans la région, souvent en partenariat avec le canton du Jura. Le CREA ou le centre interjurassien d'appels d'urgence en sont les illustrations. Ce saccage en beauté n'existe que pour une raison, limiter au maximum l'indépendance du Jura-Sud et éviter autant que possible le rapprochement interjurassien.

Le second axe de cette politique s'exprime dans le désinvestissement réalisé dans la région. Les zones péri-urbaines et agricoles comme le Jura-Sud sont naturellement plus coûteuses en matière d'infrastructures que les centres urbains, à population égale. C'est un fait bien connu de la dynamique centre-périphérie. Vouloir y contrecarrer est illusoire, et ce n'est pas le véritable objectif de Berne lorsque les structures de la région sont supprimées, seulement un prétexte. Le véritable but est de rendre la région dépendante des centres urbains bernois proches, comme Bienne, ou plus lointains. Il est en effet extrêmement difficile de justifier la séparation d'une zone périphérique de la ville dont elle dépend. Reste que cette dépendance du Jura sous emprise bernoise de

la ville de Bienne est artificielle et irréelle. Elle deviendra toutefois très concrète rapidement si l'on laisse les autorités du Gross Kanton suivre leurs plans. Déjà, les hôpitaux du Jura-Sud, le tribunal de Moutier, le regroupement des préfectures ont succombé ou sont sur le point de le faire.

La manifestation, qui a eu lieu à Berne cet après-midi est d'ailleurs un double symbole de ce désinvestissement: elle a démontré que le Jura ne se laisserait pas faire, et a donné un aspect concret à la destruction que Berne sème dans notre région. À ceux qui ne se rendaient pas compte de l'ampleur des dégâts, le Groupe Béliet a voulu imposer une image forte, une illustration frappante. Cette destruction méthodique est un scandale, et nous nous donnerons les moyens d'y mettre fin.

Un autre aspect de cette stratégie bernoise, et peut-être le plus vicieux, consiste à donner à notre peuple l'illusion du pouvoir, un semblant d'autorité. Nous avons déjà à maintes reprises et de manière justifiée critiqué le Conseil du Jura bernois. Dans ses déclarations comme dans les positions prises à son sujet, l'ironie semble être une règle élémentaire et rarement contrevendue.

Lors de sa création, les groupes et les partis probernois se glorifiaient d'avoir obtenu cet artefact de pouvoir, se satisfaisant d'avoir obtenu la plus grande autonomie autorisée par la constitution bernoise actuelle. Dans les pistes étudiées par l'AIJ dans son dossier sur l'avenir institutionnel de la région, les mêmes probernois glissaient incognito la fameuse «Statu quo +»,



censée améliorer la situation d'autonomie au sein du canton de Berne.

Les linguistes en sont encore à rire de l'oxymore que l'ironie frappe encore. Consultés au sujet de la conversion des hôpitaux du Jura-Sud en centres de santé, les élus l'acceptent sans broncher. Pour un organe supposé défendre les intérêts de la région, le score est encore plus bas que les prévisions du Groupe Bélier: zéro pointé.

Plus fort encore, les conseillers acceptant en masse, frange autonomiste comprise, le projet de Conférence régionale, sans que ne leur apparaisse un seul instant la possibilité qu'eux-mêmes auraient pu détenir de telles responsabilités au sein d'une véritable autorité régionale. Le seul espoir de voir ce «Club de Jass Bernois» se relever serait que les élus prennent goût au bribes de pouvoir qu'on leur laisse et commencent à en réclamer plus — ce qu'ils ne sont pas près d'obtenir.

Dans ce dossier, les Bernois ont joué un jeu plutôt fin, confiant un semblant de pouvoir pour apaiser, l'émasculant autant que possible pour le rendre inoffensif, lui donnant dans son domaine de compétence des moyens si limités qu'ils ne peuvent naturellement pas satisfaire tous les besoins, nourrissant la rancœur, etc. Pas d'ironie ici, mais un pragmatisme très désagréable dans ses conséquences pour la région.

L'assimilation, enfin, est le grand projet de Berne pour le Jura-Sud. Admirez ce que l'avenir nous réserve...

Récemment renommés «Centres de formation de Berne francophone», les centres de formation du Jura-Sud ont perdu toute mention du mot Jura. C'est le présage infalsifiable d'un avenir où le «Jura bernois» n'aura plus même le droit à une identité propre.

On se rappellera la suppression, scandaleuse, de la reconnaissance de l'existence du peuple jurassien dans la dernière révision de la constitution bernoise. C'est ainsi qu'un peuple a disparu, sinon dans les faits, du moins dans la loi.

Est-il utile de rappeler que, dans les années cinquante, les probernois revendiquaient aussi leurs origines jurassiennes, et ne différaient des autonomistes que sur la meilleure voie pour l'avenir de la

région? Ces «Jurassiens probernois» semblent muets aujourd'hui, alors qu'ils viennent d'être renommés «bernois francophones», et qu'on leur dénie le droit à être un peuple à part entière.

Il en va de même avec la conférence régionale, symbole ultime de l'assimilation des jurassiens. Si ce projet se concrétise, la conséquence en sera évidente: Jura, Bienne, Seeland, tous pareils. Noyés dans une entité considérablement plus grande et sans aucun point commun avec la majorité, les Jurassiens n'auront plus alors qu'à se plier aux décisions de la population du Seeland. Si Bienne et sa périphérie au pays des lacs ont beaucoup d'intérêts communs, il en va bien différemment du Jura-Sud. La priorité sera naturellement donnée aux projets de la majorité, et il sera fait fi du développement de notre région.

Quand dans quelques années on s'interrogera sur l'origine de ces étranges seelandais francophones des montagnes, inutile de dire que l'existence d'une ancienne culture jurassienne, différente, ne sera pas même évoquée.

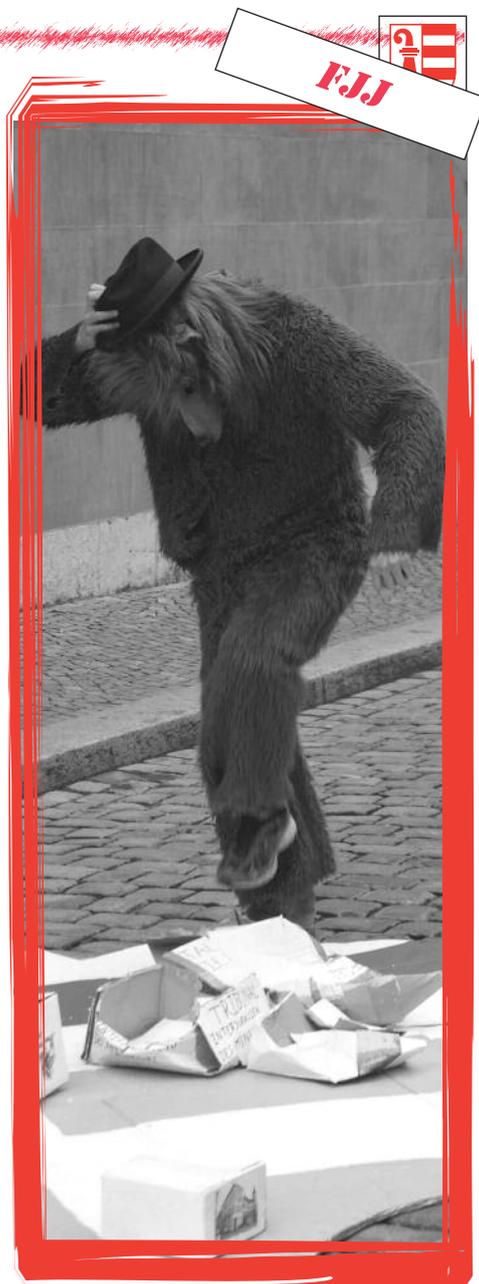
### Pékin express

On le voit, les méthodes sont peu orthodoxes mais très efficaces. À y regarder de plus près, l'ours bernois a probablement trouvé un mentor digne de lui enseigner les meilleures tactiques d'assimilation forcée. On se croirait presque, les yeux bridés en moins, au Tibet. La stratégie bernoise n'a rien à envier à celle de Pékin: déni de projets, désinvestissement, déni de culture, assimilation. Le Jura-Sud peut probablement s'estimer heureux que les techniques ait été adaptées à la mollesse et à la lenteur bernoises...

Il faut réagir, et déjà des voix se font entendre. Le Groupe Bélier ne peut que saluer les autorités communales qui proclament, de plus en plus nombreuses, qu'elles n'ont plus rien à attendre de Berne! Pour leur répondre, le Groupe Bélier ne peut que continuer à soutenir mordicus, avec la force de la raison, que la meilleure solution pour l'avenir du Jura-Sud est de prendre le chemin d'une entité cantonale à six districts.

Le Groupe Bélier défend avant tout une stratégie commune à l'ensemble du Jura sous emprise bernoise, et fera tout pour qu'une telle solution ne soit pas abandonnée sans avoir épuisé tous les moyens en ce sens. Nous ne pourrions ni ne voulons, pourtant, retenir les communes qui chercheront à rejoindre le canton du Jura. Au contraire, nous soutiendrons totalement la démarche de communes isolées souhaitant rejoindre le canton du Jura, aujourd'hui comme demain.

Jura libre et uni, de Boncourt à La Neuveville



### Résolution

Réunie à Tavannes le 19 mars 2011 à l'occasion de sa 47<sup>ème</sup> Fête, la jeunesse jurassienne:

- Réaffirme sa volonté de voir le Jura réuni dans un avenir proche;
- Constate amèrement et condamne le démantèlement des institutions du Jura Sud par le canton de Berne;
- Condamne l'assimilation du Jura-Sud à Bienne par le canton de Berne;
- S'oppose fermement au projet de conférence régionale;
- Prie les nouveaux élus jurassiens de faire preuve de détermination dans le dossier de la réunification;
- Exige du Conseil du Jura bernois qu'il défende sa région et qu'il se positionne favorablement sur la mise sur pied d'un vote dans le Jura-Sud sur les conclusions de l'Assemblée interjurassienne;
- Prendra toutes les mesures nécessaires à ce que ses ambitions se réalisent.

Tavannes, le 19 mars 2011

# BRESSAUCOURT ET L'AÉRODROME MILITAIRE



Dans la 61<sup>e</sup> édition de notre journal (mai-juin 2007, souvenez-vous...), deux de nos journalistes s'étaient prêtés au jeu du débat concernant la construction d'un nouvel aéroport en Ajoie. Le projet est finalement devenu réalité, et c'est au mois de mai 2011 qu'aura lieu l'ouverture de la nouvelle infrastructure, pensée et construite pour remplacer l'actuel aéroport de Courtedoux, dont les infrastructures étaient devenues obsolètes et ne répondaient plus aux normes de sécurité et de protection de l'environnement actuelles. Sans prendre parti sur le bien-fondé de la construction d'un aéroport dans la région, le développement de ce projet m'amène à quelques deux-trois réflexions, soufflées par quelques militants ajoulots que je salue au passage. Je vous propose de les partager avec moi...

Sur le site internet du nouvel aéroport<sup>1</sup>, remarquablement bien fourni, on constate que le projet a depuis longtemps reçu l'approbation des milieux politiques, que ce soit à titre communal, cantonal ou fédéral. On y apprend que «des avantages financiers découlent des travaux de construction A16 par les synergies possibles. La société bénéficie d'un prêt NPR (si le commun des mortels connaît la signification de ce terme, je suis bonne pour un sérieux recyclage professionnel...) remboursable sur 25 ans. Le gouvernement a également accordé une subvention de CHF 350'000.» Tout autre chiffre sur la réalisation et le financement du projet, tout de même devisé à plus de 8 mios de francs, reste introuvable. L'aéroport appartient à une société coopérative et le financement est assuré par des fonds privés, soit... Je me demande, moi, simple citoyenne un brin naïve, qui peut bien financer un tel projet pour une somme pareille: quelques généreux donateurs, des passionnés, un poignée de gens trop riches qui cherchent à placer leur argent? Tout de même, récolter plusieurs millions en si peu de temps relève de la gageure. Loin de moi l'idée d'y voir une quelconque procédure opaque, mais ce n'est pas avec 350 membres et détenteurs de parts sociales à CHF 100.- que l'on arrive à relever ce genre de défi.

Deuxième point qui peut susciter quelques haussements de sourcils: l'emplacement de l'aéroport. Il est étonnant de constater que le tracé de l'autoroute passe à quelques centaines de mètres de la nouvelle construction, qui bénéficiera même d'une entrée et d'une sortie «Porrentruy-Ouest». Curieux hasard, n'est-ce pas? Notons que l'A16 passe également à quelques encablures de la place d'armes de Bure. Vous y voyez une subtile et sournoise association d'idées? Vous me direz qu'en Ajoie, les distances sont toute relatives et que la notion de proximité est un euphémisme... Même si pour l'heure il n'est pas prévu d'effectuer des vols militaires sur l'aéroport de Bressaucourt, je ne peux m'empêcher de constater

qu'une si incroyable synergie, pour employer un terme cher à tous nos technocrates et défenseurs de projets ambitieux, ne peut être uniquement le fruit du hasard.

Troisième point d'interrogation, les chiffres annoncés et défendus par les promoteurs du projet: jusqu'à 19'000 vols annuels prévus dans un avenir relativement proche (2017), ça fait quand même plus de 50 mouvements par jour! 50 avions qui décollent ou qui atterrissent, de 7h00 le matin en semaine et dès 8h00 le dimanche matin. A titre de comparaison, l'aéroport des Eplatures, situé à La Chaux-de-Fonds, a enregistré un peu plus de 12'000 mouvements. Comment justifier un tel nombre de vols à Bressaucourt? Cette interrogation amène ma dernière réflexion. Il est légitime pour les passionnés d'aviation de la région d'être enthousiastes pour un tel projet. Nous souhaitons tous, à titre personnel, voir fleurir dans notre région les infrastructures qui permettent l'accomplissement de nos loisirs favoris. La construction d'un aéroport doit répondre à une autre demande. Or dans le Jura, quelle est-elle? Le site Internet défend la promotion économique de la région, en comparant Bressaucourt et l'Ajoie avec La Chaux-de-Fonds et sa foisonnante activité horlogère dans le domaine du luxe. Existe-t-il réellement un potentiel de clients prêts à se déplacer en jet privé pour venir parler affaires chez Busch à Chevenez, Gefco à Fahy, MPS à Bonfol ou chez le concessionnaire Lamborghini à Porrentruy? Peut-être... Si tel est le cas, sincèrement, je serai la première à me réjouir du dynamisme de notre région et de son développement économique.

campagne ne me dérange pas; je comprends également les sceptiques, les inquiets, les écolos qui estiment qu'une telle installation n'est forcément à la beauté et au respect de la nature.

L'objectif de ma démarche est plutôt un questionnement sur l'avenir et le développement de l'aéroport de Bressaucourt. La proximité de la place d'armes de Bure, située à quelques centaines de mètres et définie comme l'une des plus importantes places d'exercices militaires de Suisse m'inquiète. Doit-on craindre une future utilisation de l'aéroport à des fins militaires? Quelles garanties possède-t-on? A quel titre, à quel dessein la Confédération soutient-elle la construction d'une telle infrastructure dans une région de pécores dont elle ignore l'existence même?

Maude Membrez

**1 Extrait du site Internet :**  
Que faut-il attendre comme trafic lors de la formation des pilotes militaires?  
Comme déjà mentionné, il n'est aucunement prévu des vols de formation. Ceux-ci ont lieu sur des emplacements des Forces aériennes à Locarno, Sion, Emmen ou Payerne. Par contre il pourrait s'agir de vol de géographie. L'idée des Forces aériennes est de disposer d'une clause permettant d'éventuels vols en cas de besoin. Le nombre possible de mouvements liés à des vols de géographie est actuellement inconnu. Il pourrait se situer à quelques vols annuellement si le besoin était impérativement nécessaire.



*J'ose espérer que les Ajoulots resteront vigilants et sauront respecter et protéger leurs terres en cas de débordement militaire.*

Le but de mon article n'est pas de démolir le projet, je suis la première à regretter l'érosion de la population ajoulote et l'état de décrépitude de certains villages. L'Ajoie est une région magnifique, ensoleillée et accueillante qui mérite des louanges pour son développement économique et la qualité de ses écoles. Sans être une adepte de l'aviation, l'idée d'un petit aéroport de



chaleur et énergie  
**J.-P. OPPLIGER**  
installation de chauffages  
cheminées préfabriquées  
2353 Les Pommerats  
Tél. 032 951 23 68  
Fax 032 951 25 33

**ZAHNO**  
Cuisines & Confort  
Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER  
Des cuisines pleines de sens pour tous  
les goûts, pour tous les budgets, et les conseils  
d'un gastronome averti.  
Tél. 032 493 31 25  
poggen  
pohl

Abonnez-vous  
à  
**LA TOILE**

# Médaille d'Or de la chanson



**L**a 44<sup>ème</sup> Médaille d'Or de la chanson a eu lieu le samedi 30 avril dernier à la Halle-Cantine de Saignelégier.

Pour cette édition, ce ne sont pas moins de 101 inscriptions qui nous sont parvenues dans les délais. Ce nouveau record de candidatures montre que notre concours est devenu, au fil des temps, un rendez-vous important pour les artistes de chanson francophone et que cela vaut bien quelques sacrifices visuels. Un comité ad hoc, composé de professionnels de la région, a écouté, pendant plus de huit heures, les trois chansons de chaque candidat, et a retenu quatorze artistes pour le concours.

Dés 13h30, les quatorze candidats se sont présentés, tour à tour après tirage au sort, devant les membres du Jury et déjà un nombreux public et quelques programmateurs d'ici et d'ailleurs.

A 20h30, ce ne sont pas moins de quatre cents personnes qui sont venues

assister à la prestation des six artistes choisis par le Jury. Dans les détails :

- Yvan Cujious – Toulouse
- Charlou Nada - Le Locle
- Govrache – Paris
- LiA – Saignelégier
- Momo le grand voyageur – Bretagne
- Pierrot le Fou - Genève

Une sonorisation et des éclairages dignes des plus grands concerts a permis aux six finalistes de concourir dans d'excellentes conditions et de partager un moment de qualité avec un public de connaisseurs qui a apprécié et applaudi les différentes prestations des artistes.



A la fin du concours, sans les membres du Jury, a eu lieu le moment tant attendu de la remise des premiers prix :

Le prix du public: Govrache- Paris

Le prix du comité d'Organisation: Joy Prior- Paris

Le prix des scènes partenaires:

- Café du Soleil (Saignelégier): Soraya Ksontini – Genève



- Le temps des Cerises (Delémont): Pierrot le Fou – Genève
- Voix de Fête (Genève): Joy Prior – Paris
- Le Chant Laboureur (Lausanne): Pierrot le Fou – Genève
- Espace Noir (Saint-Imier): Joy Prior – Paris

Et ce fut au tour du Jury de rendre son verdict par l'intermédiaire de la présidente, Alizé Oswald:

- **Médaille d'Or: Yvan Cujious – Toulouse**
- **Médaille d'Argent: Charlou Nada – Le Locle**
- **Médaille de Bronze: Govrache – Paris**

Le lauréat 2011 a gratifié l'assistance d'une dernière chanson et c'est DJ la Teuf qui a pris le relais jusqu'à la fin de la soirée.

Le bon déroulement de cette édition n'aurait pas eu lieu sans l'aide de nos sponsors et surtout sans l'efficacité des nombreux bénévoles issu des différentes sections du Groupe Bélier.

Un Grand merci à vous toutes et tous

*Fabrice Gelin*



*Le journal de combat des Jurassiens.  
Soyez dans le coup, abonnez-vous!*

**LE JURA LIBRE**

OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»  
par ménage,  
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse  
2800 Delémont



**Daniel Pape**

9, chemin des Cras  
2942 Alle

Maîtrise fédérale

**Installations électriques  
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12  
Portable 079 627 55 36

**WIRTH & GIRARDIN SA**

**ENTREPRISE DE PEINTURE**

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES



2740 MOUTIER  
TÉL./FAX 032 493 56 46  
NATEL 079 354 72 82

# VISCA CATALUNYA LLIURE!

**I**l était une fois un mariage princier... Celui de Kate et Williams n'a eu qu'une influence sur la presse à scandale et sur l'audimat de certaines chaînes de télévision. Mais il y a (certes déjà) quelques temps dans le passé, ce genre de personnages avaient d'autres pouvoirs, ni plus ni moins qu'absolus. Ainsi, les peuples suivaient le destin de leur souverain et il fallait choisir le bon. Malheureusement, la Catalogne choisit en 1714 les « bons » Habsbourgs au lieu des Bourbons, très centralisateurs. Contrairement aux contes de fées, modernes ou non, les bons perdirent la guerre... Deux siècles et demi d'oppression plus tard, ce peuple tente avec détermination et ingénierie de retrouver ce goût incomparable de la liberté. S'il a vécu l'un des pires traumatismes démocratiques qu'il puisse y avoir, soit l'assassinat de la totalité de son gouvernement démocratiquement élu par des forces fascistes en 1939, il espère aujourd'hui regagner son statut de Nation grâce à cette même démocratie.

Après des années sombres sous la dictature du général Franco, sa mort inmanquablement entrouvrit la porte de la liberté. La volonté de nombreux peuples soumis au régime de Madrid de changer la donne afin d'augmenter leur autonomie provoqua la mise en place des «autonomies». Le gouvernement espagnol décentralisa sa gouvernance en lâchant du lest et surtout en donnant de l'autonomie aussi aux provinces qui n'avaient rien demandé. Le but étant de noyer le poisson de l'autonomie en donnant un peu à tous.



Mais on n'étouffe pas les aspirations des Peuples à la liberté si facilement. Les Jurassiens en savent quelque chose, eux qui ont aussi réussi à réaliser l'impossible. Les autonomies accordées étaient, et sont de toute façon déjà, une bonne chose. Mais évidemment elles sont insuffisantes, notamment car les impôts passent tous par la case Madrid avant une redistribution contrôlée par le gouvernement central. Contrairement à la Suisse, où chaque canton gère en grande partie sa gestion financière. Comme tout bon gouvernement colonialiste, le gouvernement espagnol a usé et abusé de la situation en profitant de l'essor économique exceptionnel de la Catalogne. Si la solidarité des Catalans est appréciable, l'ingratitude est souvent la réponse du gouvernement central.

Sans entrer dans la dynamique violente d'un autre peuple frère, le pays basque, les revendications



autonomistes ont rapidement trouvé une frange clairement indépendantiste. La croissance du sentiment nationaliste catalan a été rapide et aujourd'hui, l'indépendance est une option qui a quitté le domaine de l'utopie.

Le 13 septembre 2009, une petite votation symbolique, mais honnêtement réalisée, dans la commune d'Arenys de Munt, comptant 6500 habitants, entama la vague de plébiscites en faveur de l'indépendance. Cette commune a connu une participation à faire pâlir nos édiles politiques avec 41 % de participation et un résultat de rêve atteignant 96% de votes en faveur de l'indépendance.

D'autres plébiscites à plus large échelle furent organisés par la suite. Un en 2009, quatre en 2010 et enfin le dernier à Barcelone, futur capitale de ce qui devrait être la Nation Catalane. Au total, 530 communes ont bénéficié de ces référendums. Si ces référendums ont été organisés de manière privée et non étatique, ils ont été faits en respectant scrupuleusement les normes démocratiques. D'ailleurs, il était évidemment primordial qu'ils aient été organisés de manière «ultra-professionnelle» afin de ne permettre aucune contestation. Pour ces plébiscites, près de 70'000 volontaires se sont manifestés, soit plus 1 % de la population. Rapportés aux 120'000 Jurassiens, on imagine aisément l'intense travail de fond ou la profondeur du sentiment nationaliste qui est derrière ce travail de titan.

Les Jurassiens ont chaque fois été invités en tant qu'observateurs internationaux, afin de sceller définitivement la conformité démocratique de ces votes. Si ce n'est qu'au dernier, celui de Barcelone le 10 avril dernier, qu'une délégation a finalement pu aller, il n'en demeure pas moins que ces observateurs confirment la validité de ces votes. La volonté de respecter scrupuleusement les normes démocratiques atteignait presque la paranoïa. Et tout a été fait également au niveau des symboles pour garantir le libre choix des votants. Par exemple, la soirée de clôture de la campagne a été organisée à la place de l'Espagne et les hôtes étrangers étant logés à l'Hôtel du Roi Juan Carlos 1er afin de lever toute ambiguïté....

La délégation a pu constater, malgré une presse soumise aux injonctions du pouvoir central qui s'est acharnée à dénigrer ces référendums, que la population était particulièrement bien réceptive. Ainsi, alors que les loyalistes estimaient que la coalition souverainiste ne pourrait dépasser les 10 %, c'est finalement un taux de participation deux fois supérieur à celui attendu qui se retrouva dans les urnes. Malgré ce résultat excellent, le parlement catalan n'a pas encore proclamé l'indépendance unilatérale, ce qu'il pourrait théoriquement faire, trois jours plus tard alors qu'il en aurait eu la possibilité grâce au débat sur une motion d'une formation indépendantiste. Le parti Convergència i Unió, le plus grand parti autonomiste s'est abstenu alors que tant son président que l'un des meneurs charismatiques de ce parti avaient voté oui au référendum «privé»... Ce n'est que partie remise, le CiU ayant déclaré pour se justifier que la «population catalane n'était pas encore assez «mûre» pour l'indépendance....

En tous les cas, la délégation jurassienne a eu l'occasion de rencontrer de nombreuses personnalités séparatistes d'Europe et d'ailleurs lors de cette fin de semaine exceptionnelle et historique à Barcelone. Mais surtout de ressentir une ferveur populaire au bon goût de reviens-y et que nous avons déjà connue à quelques trop rares reprises chez nous!

*Pascal Prince*

